

Le Φ Bulletin

de l'association étudiante de philosophie de l'Université de Montréal • 7 novembre 1993

Le coin à JOJO

- Veuillez noter le changement de local pour le cours suivant : PHI-1710, Introduction à la philosophie analytique. Maintenant au Z-110 du pavillon principal.
- Nous avons fait une erreur quand à la «perle rare» que vous recherchez tant. Comme Francine Lemieux n'est plus disponible, nous vous suggérons plutôt de vous adresser à Francine Lemieux au 529-5461.
- Les étudiants désireux de suivre des cours de langues à l'hiver 94 doivent s'inscrire à mon bureau le plus tôt possible.

Le mot de l'asso

Le comité exécutif de l'association de philosophie se propose, en collaboration avec celui d'anthropologie, d'organiser un débat de fond sur les solutions à considérer pour un financement des universités qui, contrairement au programme envisagé par le gouvernement, ne nuit pas à l'accessibilité aux études.

Nous savons que plusieurs étudiants n'approuvent pas complètement le plan d'action de la FAÉCUM, visant à contrer la hausse des frais de scolarité, et ce surtout à cause des solutions alternatives — dont l'impôt post-universitaire — proposées dans les feuillets d'information distribués sur tout le campus. Le 20 octobre entre autres, lors de l'assemblée générale de notre département, il semblait y avoir consensus sur la demande d'un moratoire au gouvernement. On reprochait néanmoins au bureau exécutif de la FAÉCUM d'avoir pris sur ces solutions une position qui ne révélait pas nécessairement les préoccupations de la population étudiante. En effet, il se trouve parmi celle-ci plusieurs partisans de la gratuité scolaire, pour citer un exemple représentatif.

Ce débat permettra donc aux opposants, aux indécis, aux méfiants d'exposer leur point, ainsi qu'à tous ceux qui ont jusqu'à maintenant participé au plan d'action de la FAÉCUM, c'est-à-dire en grande partie les associations membres, de réviser leur position et d'élargir leurs vues. Tous pourront de cette façon poursuivre leur réflexion quant au fondement de cette mobilisation et au choix de société qu'il implique, forcément.

La date de cette réunion, en passant ouverte à tous, vous sera communiquée dans le prochain Phi-Bulletin.

Le Dithyrambe avorté ???

Aux dernières nouvelles notre journal philosophique se trouvait sur la table d'opération, décidé à mettre un terme à sa vie, en d'autres mots à s'avorter avant même d'avoir vu le jour., conséquence de notre indifférence à son endroit. Aujourd'hui nous lançons un ultime appel à la population philosophique, conscientisée, partisane de la justice humaine. Avons-nous le droit de laisser mourir un bébé, notre bébé, le bébé d'Olivier Pineau? NON. Comme le disait si bien Rousseau : «La force a fait les premiers esclaves, leur lâcheté les a perpétués.» Ne soyons pas esclaves de notre oisiveté, prenons-nous en mains, téléphonons au 273-5499 ou à l'asso. Demandez Olivier.

La Société de philosophie de Montréal

propose les conférences suivantes :

Thomas Robinson

de l'Université de Toronto, intitulée
«Platon, Einstein et la triomphe de l'imagination cosmologique».

Mercredi le 10 novembre 1993 à 20h00 dans la salle
B-3335 du pavillon de l'Université de Montréal,
3200, rue Jean Brillant.

Louis-André Dorion

de l'Université de Montréal, intitulée
«L'organon a-t-il une conclusion?»
Mercredi le 17 novembre 1993 à 20h00 dans la salle
B-3335 du pavillon de l'Université de Montréal,
3200, rue Jean-Brillant.

Denis Dumas

de l'Université de Montréal, intitulée
«Temporalité et subjectivité chez Husserl : le tournant transcendantal». Mercredi le 24 novembre 1993 à 20h00 dans
la salle B-3335 du pavillon de l'Université de Montréal, 3200,
rue Jean-Brillant.

Entrée libre pour les trois conférences.

Chers étudiantes et étudiants en philosophie, une nouvelle activité enrichissante, novatrice et amicale s'offre à vous aujourd'hui. Il s'agit du « club des riens enquête d'un tout ». Cette activité a été mise sur pied afin de combler un certain vide d'Imagination créatrice, voir artistique, inhérent, semble-t-il, à notre formation académique en philosophie. Ces discussions seront essentiellement spontanées et porteront sur des sujets proposés par vous, étudiants et étudiantes en philo.

Ces discussions autour d'un café, ou d'une bonne bière, se veulent légères, frivoles et même naïves. Mais attention... pas à n'importe quel prix! L'absence de discrimination y est le mot d'ordre. Il y a donc, aussi, place au discours dit « rigoureux » ou à tout contenu foncièrement sérieux touchant à l'actualité philosophique proprement dite. Il s'agit donc d'un contexte propice à des échanges libres, c'est-à-dire hétéroclites tant par leurs objets que par leurs genres. Place à l'ouverture d'esprit! Place à l'Orgie!

C'est pourquoi, afin que ces discussions au sein du « club des riens enquête d'un tout » répondent à vos attentes, je vous invite à déposer dans nos boîtes à suggestions les idées de sujets (thèmes) les plus candides ou les plus profonds. Soyez clair et concis. Au moment et au lieu de chaque discussion bimensuelle, des sujets seront puisés au hasard dans notre boîte à suggestions. À cet effet, deux boîtes à suggestions seront installées, l'une à votre association étudiante et l'autre sur le babillard de philosophie de l'aile Z. Nous nous entretiendrons donc sur chacun de ces sujets jusqu'à épuisement des propos.

Par contre ce jeu de bavardage et de rhétorique ne constitue que la première partie de notre activité, la deuxième étant plutôt vouée à l'expression des talents particuliers ainsi qu'à celle de découvertes individuelles. C'est là que chacun pourra faire part à l'ensemble du groupe d'une de ses propres oeuvres de création littéraire ou poétique. Photographies, toiles, compositions musicales ou autres réalisations de votre cru seront également bienvenues. De plus, si un individu découvre une connaissance intéressante quelconque, dans quelque domaine que ce soit, il lui sera possible d'en faire part au reste du groupe (bref, d'effectuer un « apport culturel »). Ce second bloc de l'activité se veut donc totalement ouvert et sans frontières aucune.

Le lieu de rassemblement du « club des riens enquête d'un tout » ne sera pas fixe. Il pourra autant s'agir d'un petit bar calme et intime que d'un local de l'université, ou même de la demeure d'un étudiant. Le lieu et l'heure (en soirée) de chaque réunion seront annoncés dans le Phi-Bulletin, la semaine précédent celle-ci.

* Si tu crois que ton domicile peut accueillir, ne serait-ce qu'une seule fois, le « club des riens enquête d'un tout », fais-le savoir aux représentants de l'association étudiante.

Merci!
Richard Gingras,
vice-président